



Un personnage de Tintin aura sa rue!

Mille milliards de mille sabords! L'unique personnage fribourgeois tiré des Aventures de Tintin aura sa rue – ou plus précisément une allée – dans un village du canton. Ce personnage fictif, c'est le professeur Paul Cantonneau, de l'Université de Fribourg, coéquipier de Tintin dans «L'Etoile mystérieuse», paru en 1942. Et c'est la commune de Givisiez qui va inaugurer une «Allée Paul Cantonneau», samedi 13 octobre 2012...

Propos recueillis par Jean-Marc Angeloz

Jean Rime, rédacteur en chef de la revue «Hergé au pays des Helvètes» a été invité à l'inauguration par la commune de Givisiez pour faire l'éloge du professeur Cantonneau. Mais que sait-on de ce personnage fictif qui aura droit à son allée?

UN FRIBOURGEOIS PREMIER

Dans «L'Etoile mystérieuse», Paul Cantonneau est présenté comme professeur «de l'université de Fribourg». Ce premier personnage suisse des aventures de Tintin est l'un des scientifiques de l'expédition commandée par le capitaine Haddock sur le navire *Aurora*, dont le but est d'aller explorer un fragment de météorite tombé dans l'océan Arctique. Il aura le mal de mer. «C'est un personnage tout à fait secondaire. On ne sait pas trop si c'est un géographe, un archéologue ou un spécialiste en sciences naturelles», explique Jean Rime. Le professeur Cantonneau est en effet le seul de l'expédition *Aurora* à réapparaître dans «Les 7 boules de cristal», et le «Temple du soleil» où il est l'un des sept membres de l'expédition consacrée aux Incas et mystérieusement victimes d'une malédiction qui les plonge dans une profonde léthargie. Il a reçu l'une des boules au beau milieu d'une conversation téléphonique avec Tintin. «Il est assez étonnant qu'il participe aux deux expéditions car cela présuppose qu'il soit spécialiste à la fois de géologie extraterrestre et d'archéologie

précolombienne», constate Jean Rime.

POURQUOI FRIBOURG?

Pourquoi Hergé, l'auteur belge des bandes dessinées des Aventures de Tintin, a-t-il inventé un personnage fribourgeois? De qui s'est-il inspiré? «Il n'y pas de réponse toute faite. On n'a pas retrouvé d'éléments relatifs à la création de ce personnage qui nous permettraient de le documenter. Il a été créé – probablement assez rapidement – à une époque où Hergé travaillait énormément». Et pourquoi, de Bruxelles, alors qu'il n'était probablement jamais venu à Fribourg, Hergé pouvait-il songer à l'Université de Fribourg? «S'il pensait à la Suisse, le nom de Fribourg devait lui venir assez rapidement. Il a baigné dans les milieux catholiques durant l'entre-deux-guerres, et Fribourg devait être connu comme lieu de l'unique université catholique de Suisse. Instinctivement c'est ce qui lui venait. D'autre part, depuis 1932, il recevait L'Echo Illustré, publié à Genève mais émanant de l'évêché de Genève, Lausanne et... Fribourg, qui publiait les aventures de Tintin.»

Si, pour créer le professeur Tournesol Hergé s'est inspiré du professeur Piccard, a-t-il songé à un professeur fribourgeois pour créer Paul Cantonneau? «Je ne pense pas. Cantonneau est un nom qui n'existe pas. C'est sans doute un jeu de mots, un diminutif de canton. Et la physionomie du personnage, très commune, rend délicate l'identification d'une source précise.»

PYTHON, DIFFICILEMENT ÉTAYABLE

Il y a quelques années, un hebdomadaire suggérerait que Hergé aurait pris pour modèle Georges Python, le fondateur de l'Université de Fribourg. «En l'absence de preuves, cette hypothèse est difficilement étayable. Python avait une barbe plus fournie. De plus, il n'est pas certain que Georges Python, personnalité locale décédée en 1927, aurait retenu l'attention du dessinateur quatorze ans plus tard, quand bien même il en aurait eu connaissance.»

A noter que la composition de l'équipe européenne de savants dont le professeur Cantonneau était membre dans «L'Etoile mystérieuse» a fait couler beaucoup d'encre. En effet, en 1942, la Belgique était sous occupation allemande et Hergé a composé une équipe de savants provenant tous de pays neutres, sauf un Allemand et un Belge. «Il n'y avait pas de Français et pas de Britanniques, Hergé était publié dans le journal Le Soir qui était à l'époque contrôlé par les Allemands» explique Jean Rime. Dans quelques traductions, la ville de Fribourg étant relativement peu connue, le professeur Cantonneau sera de Paris,



Nicolas Zeller

Jean Rime. Ce week-end, il donne des conférences au Palais de Rumine à Lausanne, principalement sur Tintin au pays des Helvètes.

ou de Toulouse. Mais la plupart des versions conservent Fribourg.

À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Un jour, de passage à la Bibliothèque nationale à Berne, Jean Rime, par distraction, tape «Cantonneau». Tonnerre de Brest! L'écran révèle que ce professeur est enregistré dans le catalogue de la Bibliothèque nationale suisse. Vite une recherche sur le catalogue de la BCU à Fribourg: il est également enregistré comme auteur de recherches bibliographiques pour un ouvrage publié à Givisiez. Jean Rime appelle la commune où le secrétaire Gérard Steinauer confirme qu'il a mandaté le professeur Cantonneau pour les recherches bibliographiques de son ouvrage,

où le nom de Cantonneau figure en première page...

PROFESSEUR RECALÉ

Il y a quelques années, des universitaires avaient déjà tenté, en vain, de faire entrer le professeur Cantonneau dans l'histoire fribourgeoise, ou plutôt celle de l'Université de Fribourg à l'occasion de ses 100 ans, en 1989. Hubertus von Gemmingen et Jean Steinauer, frère de Gérard, ont inventé une notice bio-bibliographique du professeur qu'ils ont tenté de faire insérer dans le grand volume qui recense tous les professeurs depuis la fondation de l'Université. Ils ont, paraît-il, convaincu le responsable

du lexique, le professeur Python d'insérer cette fiche qui fait du professeur Cantonneau un géographe d'origine belge ayant professé à Fribourg de 1918 à 1936 et mort en 1949, mais le directeur de la publication, le professeur Rufieux a mis le holà.

Peu importe, le professeur a fait son entrée dans plus d'une dizaines de publications. Dans «Le Sauvage, histoire et légende d'une auberge à Fribourg», par exemple, Paul Cantonneau est présenté le plus sérieusement du monde comme un géographe, collègue d'un professeur de théologie, le père Berthier.

HERGÉ EST-IL VENU À FRIBOURG?

Georges Remi, alias Hergé, a fait son premier

voyage en Suisse allemande en septembre 1922 à l'occasion d'un voyage avec les scouts de son collège bruxellois. Il vient en Suisse romande en 1947, alors qu'il était personnellement dans une période de grande dépression. Il était parti pour le Tessin, mais s'est arrêté sur les bords du Léman, à Gland, à l'Hôtel de la Plage, qui existe encore même s'il a bien changé. Il y revient régulièrement, entretient plusieurs liaisons et rencontre un imprimeur genevois qui possède une maison à Gland avec qui il va à la pêche. «C'est l'époque où il a le dégoût de Tintin et cherche à se détacher de son héros», précise Jean Rime. Hergé, qui avait sa voiture, est-il venu à Fribourg? «On n'en sait rien, c'est possible, mais rien ne l'atteste à ma connaissance. Si un lecteur de L'Objectif a un do-

cument témoignant de sa présence, notre association Alpart serait ravie d'en prendre connaissance...». En revanche, Hergé a effectué différents repérages à Genève et à Nyon pour dessiner la première partie de *L'Affaire Tournesol*, qui paraîtra en 1956 et que Jean Rime considère comme l'un des albums les plus aboutis sur le plan technique.

LES MEILLEURS TINTIN

Quel est le meilleur album de Tintin? «J'ai de la peine à le définir. Sur le plan intellectuel, c'est sans doute Les Bijoux de la Castafiore. Sur le plan émotionnel, Tintin au Tibet. Mais je garde une affection particulière pour le dyptique Le Secret de la Licorne et Le Trésor de Rackham le Rouge, parce que c'est le premier que j'ai lu, et parce qu'il atteint un équilibre entre l'efficacité narrative et la virtuosité graphique.»

CARTE DE VISITE

1986

Naissance le 5 mars 1986 à Charmey.

Vers 1993

Se rend à la Bibliothèque de Charmey pour connaître la fin du *Secret de la licorne*, dont il avait vu un extrait à la TV.

1999

Suite à un entreflet de *La Liberté* reproduisant une image modifiée en 1935 où Tintin devient «le fameux reporter suisse de L'Echo Illustré», il consulte la collection de l'hebdomadaire à la Bibliothèque de Bulle, de 1930 à 2000, notant ses observations dans un carnet.

2003

Ses notes sont devenues une étude de 200 pages qu'il publie à titre confidentiel. En 2004, il donne une première conférence au Club 44 de La Chaux-de-Fonds.

2005

Obtient sa maturité au Collège du Sud à Bulle. Entre à l'Université de Fribourg, en lettres: littérature, linguistique et philosophie.

2011

Master, avec un mémoire sur *Le Rouet des brumes*, un recueil de contes de Georges Rodenbach, poète symboliste belge. Jean Rime prépare actuellement une réédition de cette oeuvre.

Jean Rime est actuellement assistant diplômé en littérature française à l'Université de Fribourg. Depuis 2006, il participe à l'organisation de colloques dans le cadre de programmes interdisciplinaires (littérature, philosophie, histoire, arts, théologie) et contribue notamment à la mise en valeur de fonds locaux. Par exemple celui d'Etienne Eggis, poète né à Fribourg en 1830 qui, baluchon sur l'épaule, essaiera de conquérir Paris en se faisant protéger par Victor Hugo ou Alexandre Dumas. Ou encore la Bibliothèque de Castella de Delley, un fonds de livres du XVI^e au XX^e siècle conservé à la BCU de Fribourg avec un ensemble d'archives, notamment épistolaires. Celles-ci permettent de suivre le quotidien de l'un des anciens propriétaires de la bibliothèque, Tobie de Castella (1733-1815), et de mieux comprendre la place de l'écrit et de la lecture à cette époque-là.

Jean Rime partage sa passion de la littérature avec son amie Viviane. Il joue de l'accordéon depuis tout petit avec le Club des accordéonistes de la Ville de Bulle et s'est également essayé quelques années au piano.

SES PETITES PHRASES

Votre drogue favorite?

Le chocolat

Votre mot préféré?

Murmurer

Quel métier vous n'auriez pas fait?

Médecin, bien que ce soit une vocation magnifique

Y a-t-il une vie après la vie?

J'aime à le croire

Comment l'imaginez-vous?

J'espère avoir encore quelques années devant moi pour y réfléchir

Qu'aimeriez-vous que Dieu vous dise?

«Bienvenue» quand le jour arrivera

Le désir que vous aimeriez réaliser?

Voyager en Chine, au Japon, ou dans la Cordillère des Andes...

A quelle heure vous levez-vous?

Entre 6h30 et 7 h en semaine, vers 8 h le dimanche

Une belle femme?

Celle à qui j'ai envie d'offrir des fleurs le vendredi soir

Votre salaire?

Celui d'un assistant de l'Université de Fribourg. On doit en trouver le montant sur internet

Que faites-vous de votre argent?

Je vis confortablement, mais sans excès

Une belle œuvre?

Celle qui allie équilibre et folie, mesure et démesure

La dernière chose que vous faites avant de vous coucher?

Je m'endors. Je reconnais que c'est assez paradoxal...

Votre bruit préféré?

Les cloches des églises en ville. Celles des vaches aussi, depuis le chalet des Petits Grenérêts à Cerniat. Ces résonances ont pour moi quelque chose de primordial, qui me rattache à mes racines. J'aime aussi la mélancolie du bandonéon

Votre plat préféré?

Le riz au curry, avec fruits et amandes grillées

Votre matériel préféré?

Les mots. Le bois, la farine

Le dernier livre que vous avez lu?

Histoire des codes secrets de Simon Singh et *La peinture monochrome* de Deny Riout.

Que feriez-vous si vous gagniez 6 millions à la loterie?

Vu les incertitudes de mon métier, je placerais une partie de cette somme pour regarder sereinement l'avenir. Avec le reste, outre quelques cadeaux et quelques dons, je me lancerais certainement dans d'improbables collections (livres anciens, par exemple)

Un beau souvenir?

Me retrouver seul, à la tombée de la nuit, dans la basilique de la Nativité à Bethléem rendue au silence, alors qu'une fête palestinienne battait son plein juste à l'extérieur. C'était un moment de contraste inouï, où l'on sentait battre le cœur de l'Histoire et se dévisager les civilisations...

Une qualité que les autres ont remarquée chez vous?

La curiosité et la ténacité. Cette qualité peut avoir son revers et devenir jusqu'au-boutisme

Quel est votre plus vilain défaut?

L'art de tout porter en dérision

Comment aimeriez-vous mourir?

Subitement, en ayant gardé ma tête jusqu'à la fin, assez jeune pour ne pas trop souffrir des maux de la vieillesse, assez âgé pour ne pas trop faire souffrir autour de moi

Que dites-vous quand vous vous regardez dans un miroir?

Ah! je ris...

«Hergé au pays des Helvètes», revue très documentée

C'est le 3 septembre 1932, que l'hebdomadaire romand *L'Echo illustré* introduisait les bandes dessinées d'Hergé en Suisse, avec «Tintin au pays des Soviets». Pour célébrer ce 80^e anniversaire, Alpart, l'association des amis suisses de Tintin, vient de publier, le 3 septembre 2012, le quatrième numéro de sa revue, «Hergé au pays des Helvètes».

La revue fait un historique rigoureux de l'arrivée en Suisse de Tintin, avec des documents inédits comme une lettre d'Hergé à *L'Echo illustré* en 1932, ou une réponse de *L'Echo illustré* à Monsieur Mamie qui, en 1979, voulait des

renseignements sur les raisons du choix de la bande dessinée «*SOS Mortimer*» au lieu de «*Tintin*», ainsi que sur une page de publicité «*Accupressure*».

TINTIN CENSURÉ EN SUISSE

Et puis on y apprend que le journal *Tintin* a connu la censure en Suisse. En 1953, il a été rangé dans la catégorie «*Littérature malsaine et de bas étage*», déclenchant une avalanche de protestations, à commencer par celles du bouillant chroniqueur Jack Rollan ou de Henri Guillemain, attaché culturel à l'ambassade de France à Berne. Le Conseil d'Etat vaudois fait marche arrière, au grand dam

d'un certain M. Staub de Lausanne qui accusera l'hebdomadaire d'avoir péverti son fils. Le père que «*dû intervenir avec énergie pour que son gosse soit désintoxiqué des théories distillées par les auteurs du journal en question*».

On peut encore y lire un historique du personnage Paul Cantonneau, des articles sur «*La ligne claire*», expression qui résume la clarté et la simplicité d'un langage compris par tous ou encore une analyse approfondie des rapports entre Hergé et Tchang, le Chinois qui avait convaincu Hergé, en 1934, de se documenter pour «*Le Lotus Bleu*».

L'Allée Paul Cantonneau à Givisiez

L'Allée Paul-Cantonneau sera inaugurée le samedi 13 octobre 2012 à 11h à Givisiez. Le Conseil communal a prévu une petite manifestation qui sera l'occasion de saluer le comité d'organisation de bédéMANIA 2012, dont la commune de Givisiez sera hôte d'honneur.

Apparemment, le secrétaire communal de Givisiez, Gérard Steinauer, est un tintinologue passionné. Il a écrit en 2007 «*La Légende de Givisiez*», une bande dessinée de 30 pages illustrée par Pécut. Un ouvrage distribué aux nouveaux habitants et qui mentionne la recherche bibliographique a été menée par le Professeur Paul Cantonneau, «avec toute la rigueur qu'on lui connaît».

Que va dire Jean Rime dans son

discours? «*Une sorte d'éloge du professeur Cantonneau pour ses qualités humaines et scientifiques. Malgré ses talents, le savant fribourgeois aura été un peu malmené dans sa postérité au point de n'être cité que dans quelques illustrations pour enfants d'un dessinateur belge...*» Mais Jean Rime ne sait pas encore s'il doit parler en tant que collègue du professeur Cantonneau à l'Université de Fribourg (il y est assistant en littérature), ou en tant que vice-président d'Alpart, l'association des amis de Tintin.

Le capitaine Haddock n'a pas été invité. En effet, il serait déplacé, ce jour-là, de l'entendre parler de «*Bachi-bouzoiks*» ou de «*Bougres d'extraits de crêtes des Alpes*» ou autres «*zouaves interplanaétaires*».

Je dirais même plus...

Ce week-end, Jean Rime donnera des conférences – accès libre – au Palais de Rumine à Lausanne, dans le cadre du Festival de bande dessinée BD FIL. Dimanche 16 septembre, à 15h30 «*Tintin au pays des Helvètes (1932-2012): histoire d'une amitié en ligne claire* ?». Et lundi 17 septembre à 14h, «*Tintin, la nuit: l'obscur clarté de la ligne d'Hergé*». Cette conférence sera redonnée le 22 septembre à 21h. En janvier 2013, le 10, jour de naissance de Tintin, Jean Rime donnera une conférence au Club 44 de La Chaux-de-Fonds sur «*Les âges de Tintin*». Deux semaines plus tard (25-27 janvier), l'association sera hôte d'honneur de la 15^e Brocante de la Gruyère à Bulle, où elle présentera les objets hors du commun de ses membres collectionneurs.

Quand les amis de Tintin éditent leur héros en patois

L'association Alpart, qui réunit les amis suisses de Tintin, a été fondée en novembre 2005. Elle a été créée sous l'impulsion de Francis Antoine Niquille qui rêvait de prendre la relève du Festival de BD de Sierre qui jetait l'éponge. Avec Jean Rime, vice-président, Eric Dafflon, Jean-Michel Paccaud, Laurent Missbauer et Joseph Comba l'association se donne pour but de célébrer, en 2007, le centenaire de la naissance d'Hergé.

Sous la houlette de l'éditeur Casterman, ils organisent la production d'une aventure de Tintin en patois gruérien, «*L'affaire Tournesol*» qui, traduite

par Joseph Comba, de Marsens, devient «*L'affère Tournesol*». Ce choix s'imposait du fait que c'est l'album le plus «*suisse*» de Tintin, qui se passe en partie en Suisse romande et qui met en scène toute la famille Tintin, y compris le capitaine Haddock, le professeur Tournesol, les Dupont/t et la Castafiore, explique Jean Rime.

CRÈME DE LA GRUYÈRE AU LIEU DE FRITURE

Fidèle à l'original, la version gruérienne n'est pas exempte de particularités. Un stand de friture devient un stand de crème de la Gruyère, le châ-

teau de Moulinsart n'est autre que celui de Montsalvens, les Dupont et Dupond se sont mués en Remi et Remy alors que le moule à gaufres a disparu au profit du fer à bricquets.

4000 EXEMPLAIRES

A l'occasion de la sortie de l'album, dont près de 4000 exemplaires ont été achetés par l'association Alpart, une exposition avait été organisée au Musée gruérien, avec des inédits comme des lettres d'Hergé à son épouse, prêtées par son neveu Georges. Elle avait connu un énorme succès.